

La parole au corps



Durant une semaine, un nouvel espace de création et d'interprétation s'est ouvert pour les 62 terminales bac pro agroéquipement et services en milieu rural. (Photo Jessica Stevenin)

Du 23 au 27 janvier, le lycée agricole a travaillé sur les mots, sur la musicalité mais pas que. Il a vibré, bougé, sué aux rythmes du hip-hop, mais pas que. Durant une semaine, la compagnie Hors série a proposé aux lycéens bien plus qu'une initiation à cette danse, mais plutôt de s'exprimer avec le corps. Pari osé !

Chaque jour, quatre danseurs de la compagnie en résidence au lycée agricole ont partagé leur expérience et leur environnement avec, chacun, une quinzaine d'ados « danseurs ». Si, au début, les garçons ne se sentaient pas l'âme d'un Billy Eliott, « maintenant qu'on y est, ça va. On s'y est mis », avoue avec une prudence toute masculine l'un d'entre eux, vite repris par une voix féminine : « En vrai, on est tous super contents et emballés, même si on craignait le contemporain. »

« Chacun des quatre ateliers est un univers de création dont la base reste la matière chorégraphique qui est en cours »... explique Frédéric, l'un des danseurs formateurs. « Il est plus facile de créer sur une musique qu'on a déjà travaillée nous-mêmes, comme ici avec Bashung. » Mélanger hip-hop et Bashung ? Il fallait oser.

« C'est une énorme chance d'avoir cette compagnie... se réjouit Hélène Hincelin, professeur d'éducation socioculturelle. Grâce au festival Entr'Acte et Scène et donc au partenariat avec le Conseil général des Landes, les élèves sont sensibilisés au hip-hop, à l'univers de Bashung avec un chorégraphe de premier plan. »

Sur scène le 12 avril

Il se trouve que la compagnie Hors série, dirigée par Hamid Ben Mahi, est « une pointure ». Pendant dix ans, dans ses pièces qui mêlent danse, hip-hop et théâtre, qui décollent les étiquettes collées à cet art urbain, la compagnie a incité les élèves à s'interroger sur le passé, sur l'identité.

Avec leur nouvelle pièce, une page se tourne et un nouveau questionnement tourné sur le corps et son langage naît. Choisir Bashung, « se frotter à son univers, se plonger dans son œuvre, prendre un risque... C'est un pari », avoue Hamid. La pièce s'appelle « Des défis à relever » et porte donc bien son nom.

« S'exprimer avec le corps est un pari, cela peut être douloureux mais on arrive à apprendre, à le gérer, à sortir des codes... La danse est une seconde école, elle montre qu'on peut s'exprimer d'une autre manière en cherchant sans cesse, en inventant, en prenant des risques... Pour ces ados, parler avec le corps, tout en essayant d'être dans sa sensibilité, est une expérience commune riche. »

Leur travail donnera naissance à une chorégraphie aboutie programmée durant le festival Entr'Acte et Scène le 12 avril prochain. Alors, « parler avec le corps, sortir des codes » : pari osé mais pari gagné.